

Incendies au quartier Central à Makokou...

Plusieurs familles à la rue



Le feu ravageant tout...



... sur son passage.



La détresse des victimes.

B.E-B.
Makokou/Gabon

Les habitants du quartier Central, dans le 2e arrondissement de Makokou, viennent de vivre un drame des plus regrettables. En effet, un incendie d'une rare violence a consumé, en moins d'une demi-heure, une maison à usage d'habitation dans laquelle logeaient 9 familles.

Aucune perte en vie humaine, mais des dégâts matériels considérables.

C'EST en pleine journée, au quartier Central dans le 2e arrondissement de Makokou, qu'une maison à usage d'habitation dans laquelle logent plusieurs familles a pris feu. L'incendie, d'une rare violence, a ravagé complètement cette bâtisse en planches comprenant dix chambres (5 de part et

d'autre), propriété d'une autorité locale. 27 personnes y vivaient, dont des femmes et une dizaine d'enfants scolarisés. Selon des témoignages recueillis sur le lieu du sinistre, le feu serait parti de la dernière chambre à droite, au bout du couloir. Dans cette pièce vivaient une mère, sa fille d'une vingtaine d'années, et 3 enfants âgés respectivement de 11, 9 et 8 ans. En l'absence des parents partis vaquer à

leurs occupations journalières, les enfants auraient entrepris de faire cuire du riz. Mais le plus âgé, adepte des jeux vidéo, se serait rendu chez le boutiquier du voisinage pour une partie de King-off, laissant son cadet veiller sur la marmite au feu. Malheureusement, c'est lorsque la marmite a atteint un degré de calcination avancé que le gamin est allé alerter son aîné de ce qui se passait. Mais

celui-ci, absorbé par le jeu, n'aurait guère prêté attention à ce que lui disait son cadet. Et le pire est arrivé. Après l'explosion de la bouteille de gaz, le feu se serait rapidement répandu dans toute l'habitation. Alertés par l'explosion, les badauds présents non loin du quartier ont immédiatement accouru vers le lieu du sinistre pour apporter de l'aide aux sinistrés. Pendant que certains s'affairaient à vider les effets des

premières chambres, d'autres essayaient, en vain, d'arrêter la furie des flammes. Après que les planches d'okoumé de la bâtisse ont fini par se consumer, le spectacle est affligeant. Les occupants de la maison ont perdu tous les biens qu'ils ont accumulés durant de nombreuses années dans l'incendie. Heureusement, on ne déplore aucune perte en vie humaine ni de blessés.

... et à Oyem

Un magasin Cecado prend feu

PME
Oyem/Gabon

Un court-circuit en serait la cause.

UN incendie s'est déclaré, il y a quelques jours à une heure avancée de la nuit, dans la supérette Cecado de "Score" sis au centre-ville d'Oyem. Bilan : une partie de la toiture et de la marchandise ont été détruites.

Ce n'est que le lendemain, à leur arrivée que les responsables ont constaté les dégâts. Mais, à ce jour, on ne connaît toujours pas les causes de cet incendie. Toutefois, des sources concordantes pensent qu'un court-circuit en se-



Le feu a consumé une partie de la toiture, de la marchandise et d'autres produits du magasin.

rait la cause. Selon toute vraisemblance, le feu serait parti du plafond, avant de se propager dans une bonne partie du magasin. La rapidité des flammes, d'après des témoins, aurait été favorisée par l'électricité et d'autres

matériaux inflammables ayant servi à la construction de l'immeuble. Ce sont d'abord les gardiens des lieux qui ont aperçu, vers 2 heures du matin, une épaisse fumée au-dessus de l'immeuble abritant le magasin. Leurs



Quelques effets sauvés des flammes.

premières réactions c'était d'intervenir pour éteindre le feu. Mais, toutes leurs tentatives pour accéder au lieu du sinistre ont été vaines, les différentes issues étant hermétiquement fermées. Ensuite, ils ont tenté, de

joindre les responsables du magasin pour les en informer. Rien n'y fait. Alors, en dernier ressort, ils ont appelé à la rescousse les sapeurs-pompiers dont les locaux se trouvent à un jet de pierre du lieu de l'incendie.

Arrivés rapidement sur les lieux, ces derniers ont réussi à circonscrire les flammes, les empêchant ainsi d'atteindre les autres magasins de l'immeuble. Notons que d'autres secouristes présents au moment des faits ont pu sauver quelques marchandises et autres effets. Cependant, beaucoup ne comprennent pas l'attitude des responsables du magasin qui ont tenté de dissimuler l'information. Pourquoi ? Ce n'est qu'au moment où les travaux de réfection du magasin ont été lancés, il y a peu, que la population a été informée de ce qui s'est passé. L'enquête ouverte par les officiers de police judiciaire nous éclairera mieux sur l'origine de ce sinistre.

Accident de la circulation à la Cité

L'excès de vitesse fait trois blessés graves

PME
Oyem/Gabon

UN taxi de marque Toyota de type Avensis, immatriculé DY-128-AA, a fait une embardée, dernièrement, au quartier La Cité, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Oyem. L'accident a fait trois blessés graves, le conducteur et les deux passagers qui avaient pris place à bord. Et des dégâts matériels importants.

Les victimes ont été admises au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), pour des soins intensifs. En effet, leur état de santé inspirait beaucoup d'inquiétudes au moment où elles ont été retirées de la carcasse du véhicule accidenté. Selon des témoins, la vitesse excessive et la forte pluie qui s'était abattue ce jour-là, sur le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, seraient à l'origine de cet accident spectaculaire qui a failli tourner au drame. Le



L'état du taxi après l'accident.

chauffeur qui roulait à vive allure, dans le sens marché de Ngouema-Carrefour Me-

kaga, a fait une brusque sortie de route à la hauteur de l'immeuble abritant les

services de la Caisse Cacao-Café suivie de plusieurs tonneaux. Un autre témoin reconnaît lui aussi que le taxi roulait à tombeau ouvert. Mais que le conducteur du transport suburbain a tenté, à l'endroit indiqué plus haut, d'éviter un piéton qui traversait la route. La chaussée étant glissante, il a perdu le contrôle de son engin après avoir freiné brusquement. Le véhicule devenu fou a alors terminé sa course dans un caniveau

les quatre roues en l'air. Les trois occupants sont restés prisonniers de l'amas de ferraille pendant plusieurs minutes avant d'être secourus par des badauds, arrivés promptement sur le lieu du drame. Une enquête a été diligentée par le commissariat de police de la localité afin de déterminer la part de responsabilité des uns et des autres dans cet énième accident de la circulation survenu dans la commune d'Oyem.